



A FILM BY WERNER HERZOG

INTO THE ABYSS

A TALE OF DEATH, A TALE OF LIFE

Why Not Productions et Wild Bunch présentent

BFI London Film Festival 2011

Prix Grierson du Meilleur documentaire

Toronto International Film Festival 2011

Telluride International Film Festival 2011

Festival du Cinéma Américain de Deauville 2012

Sélection Les Docs de l'Oncle Sam

INTO THE ABYSS

A TALE OF DEATH, A TALE OF LIFE

un film de Werner Herzog

105 Minutes / Etats-Unis 2011 / 1:1,85 / Dolby SRD / Visa n°133598

Programmation : Why Not Productions

3, rue Paillet 75005 Paris

Thomas / Guillaume Tel : 01 48 24 24 54 / 65 Fax : 01 48 24 24 51

thomas@whynotproductions.fr / guillaume@whynotproductions.fr

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.whynotproductions.fr

Presse : Magali Montet

01 48 28 34 33 / 06 71 63 36 16 / magali@magalimontet.com

Assistée de Jonathan Fischer : 06 60 28 84 59 / jonathan@magalimontet.com

SORTIE NATIONALE LE 24 OCTOBRE

« Celui qui lutte contre les monstres doit veiller à ne pas le devenir lui-même.
Or, quand ton regard pénètre longtemps au fond d'un abîme,
l'abîme, lui aussi, pénètre en toi. »

Par-delà le bien et le mal, Friedrich Nietzsche

SYNOPSIS

Le 24 octobre 2001, dans la petite ville de Conroe au Texas, Jason Burkett et Michael Perry, en quête d'une voiture à voler, abattent de sang-froid Sandra Stotler, son fils Adam et l'ami de ce dernier, Jeremy. Retrouvés puis arrêtés, les deux jeunes hommes, âgés d'à peine 19 ans, sont condamnés : Burkett à la prison à perpétuité, Perry à la peine capitale.

Le 1^{er} juillet 2010 le cinéaste Werner Herzog interviewe Michael Perry, huit jours avant son exécution.

Suite à cette rencontre, il retourne sur les lieux du crime, interroge les enquêteurs, consulte les archives de la police, discute avec les familles des victimes et des criminels, rencontre un ancien bourreau du couloir de la mort. Non pour juger mais pour essayer de comprendre.

Au-delà du fait divers, Herzog nous entraîne dans une enquête sur l'Amérique et les profondeurs de l'âme humaine.

LES PROTAGONISTES



Michael Perry



Jason Burkett



Delbert Burkett



Richard Lopez



Lt Damon Hall

MICHAEL PERRY : exécuté le 1er juillet 2010. Il n'existe qu'une seule rencontre filmée avec lui à Polunsky Unit huit jours avant sa mort. Il était dans le déni le plus complet à l'égard de son rôle dans ce triple homicide : selon lui, c'était son complice, Jason Burkett, qui en était responsable. Pourtant, après son arrestation, Perry avait avoué dans une ambulance et plus tard encore à l'hôpital qu'il savait qu'il finirait "piqué". Il a confié des détails sur les crimes que seul le coupable était en mesure de connaître, et il a indiqué à la police où se trouvaient deux corps des victimes dans les bois. Il avait usurpé l'identité de la troisième victime grâce au permis de conduire de cette dernière.

Le deuxième accusé, **JASON BURKETT**, a été condamné à la prison à perpétuité au cours d'un autre procès. Il a échappé à la peine capitale car lors de la dernière phase du procès, son avocat a fait témoigner à la barre **DELBERT BURKETT**, le père de Jason, qui est arrivé au tribunal menotté. Delbert a fait une courte déclaration pour expliquer qu'il avait passé les 18 dernières années en prison pour des crimes abominables. Il a précisé qu'il était toxicomane, que sa femme était toxicomane, et que son autre fils était toxicomane et incarcéré également. "Laissez mon fils en vie", a déclaré Delbert en montrant Jason du doigt, "ce garçon n'a jamais eu de chance dans la vie".

Même si Burkett le conteste, il serait apparemment proche de mouvements suprémacistes blancs. Il s'est marié en prison, ce qui met en lumière un autre phénomène intéressant : tout comme il existe des groupies de rock stars, il existerait des groupies de condamnés à mort.

Les autres protagonistes nous entraînent dans un monde des ténèbres où se conjuguent criminalité aveugle, violence et illettrisme, une véritable descente aux enfers dans une Amérique profonde et quasi surnaturelle.

Le film s'ouvre sur le pasteur **RICHARD LOPEZ** qui est sur le point d'accompagner un condamné à mort par injection létale dans la maison d'arrêt de Huntsville au Texas.

Puis on découvre avec le Lt **DAMON HALL** le détail de l'enquête policière, grâce notamment aux archives vidéo de la police. **LISA STOTLER-BALLOUN** et **CHARLES RICHARDSON** racontent les histoires tragiques des victimes et de leurs familles, des vies accidentées, brisées souvent bien au-delà des crimes. Chaque témoignage porte sa touche au tableau d'une réalité violente et chaotique, sous le vernis de la civilisation américaine. Chacun aussi porte sa part d'humanité, sous le regard respectueux et ferme du cinéaste.



Lisa Stotler



Charles Richardson



Fred Allen



Melyssa Burkett

Werner Herzog nous mène ainsi à la rencontre de FRED ALLEN, ancien capitaine de la « Tie Down Team », l'équipe qui attache les condamnés à la table d'exécution. Au bout de 125 exécutions, Allen, qui avait toujours défendu la peine de mort, est victime de tremblements et de pleurs incontrôlables qui durent des heures. Il ne remettra plus jamais les pieds dans la maison d'arrêt et démissionnera de son poste, perdant ainsi sa pension de retraite. Son témoignage est l'argument le plus convaincant imaginable contre la peine de mort. Pourtant INTO THE ABYSS ne se veut ni un film activiste contre la peine de mort ni un film polémique.

La mort n'est d'ailleurs que l'une des facettes du film : l'urgence de la vie en est l'autre ligne conductrice. Comment devrions-nous vivre nos vies selon ceux qui attendent leur exécution ? Comment Fred Allen décrit-il une vie intègre faite d'attention à la beauté de la Création ?

Plus étrange encore, le témoignage de cette jeune femme, MELLYSSA BURKETT, qui s'est investie dans le groupe de soutien pour sauver Jason Burkett, et qui l'a épousé dans un quartier de très haute sécurité, par le biais d'un combiné téléphonique alors qu'ils étaient séparés physiquement par un verre blindé. Elle attend un enfant de lui et ne confie que quelques vagues indices sur le plan complexe imaginé pour réaliser ce « miracle ».

Le film montre les prisonniers comme des êtres humains sans jamais les glorifier, ni eux ni leurs crimes. Michael Perry, qui mourra par injection létale, s'entend dire par Herzog de manière très directe : "Le destin vous a distribué un très mauvais jeu de cartes, ce qui ne vous exonère pas de vos crimes et ne signifie pas non plus nécessairement que je doive vous apprécier."

Plus qu'un plaidoyer contre la peine de mort, INTO THE ABYSS est, comme tous les films de Werner Herzog, une plongée dans l'abîme de l'âme humaine, une réflexion sur le chaos du monde et sur les tentatives des hommes pour y trouver du sens.

NB : Conçu comme un complément à INTO THE ABYSS, Werner Herzog a réalisé la mini série documentaire ON DEATH ROW, quatre portraits de condamnés à mort au Texas et en Floride, de 50 minutes chacun. Les 4 épisodes ont été présentés au festival de Berlin en 2012.

Je ne suis pas un défenseur de la peine de mort. Je n'ai pas d'argumentaire à proposer, mais une histoire, celle de la barbarie de l'Allemagne nazie.

Des milliers et des milliers de personnes condamnées à la peine capitale, une pratique de l'euthanasie systématisée, et pour couronner le tout, l'extermination de six millions de juifs dans le cadre d'un génocide dont l'ampleur est sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Argumenter qu'il s'agit d'hommes et de femmes innocents qu'on a exécutés, n'est, à mon avis, qu'une donnée secondaire. Aucun Etat ne devrait pouvoir s'arroger le droit, sous aucun prétexte, d'exécuter un être humain. Point final.

Je n'ai pas à juger de la culpabilité ou de l'innocence de qui que ce soit. Les tribunaux sont là pour ça. Le film ne vise pas non plus à excuser les crimes commis.

Il ne fait aucun doute que les crimes de ces individus sont monstrueux, mais leurs auteurs ne sont pas des monstres. Il s'agit d'êtres humains. C'est pour cette raison que je les traite avec respect et que je m'adresse à eux en les vouvoyant. Bien que cela ne se voie pas à l'image, je porte un costume pour les interviewer.

L'équilibre, le ton juste dans le dialogue sont des éléments essentiels : je n'exprime aucune colère de militant, même si ma position est claire. Je ne verse ni dans le sentimentalisme, ni dans la commisération, ni dans aucune forme de camaraderie. Mais il y a une solidarité naturelle qui se manifeste à l'égard des détenus quand ces derniers luttent juridiquement en appel afin de voir leur exécution retardée ou commuée en condamnation à perpétuité. Et par-dessus tout il y a ce sentiment fort que ces individus sont des êtres humains.

Werner Herzog



BIOGRAPHIE & FILMOGRAPHIE

Werner Herzog (de son vrai nom Werner H. Stipetic) est né à Munich le 5 Septembre 1942. Il a grandi dans un village de montagne isolé en Bavière, à l'écart des cinémas, de la télévision et même du téléphone.

A l'âge de 14 ans, il commence à parcourir l'Europe à pied. Il passe son premier appel téléphonique à l'âge de 17 ans. Pendant ses études secondaires, il travaille de nuit comme soudeur dans une aciérie pour produire ses films et réalise ainsi son premier court-métrage à l'âge de 19 ans. Depuis, il a produit, écrit et réalisé plus d'une cinquantaine de films, publié des livres, et dirigé de nombreux opéras.

LONGS METRAGES

- | | |
|---|---|
| 1968 : SIGNES DE VIE
Prix spécial – Berlin 1969 | 1991 : CERRO TORRE, LE CRI DE LA ROCHE |
| 1970 : LES NAINS AUSSI ONT COMMENCE
PETITS | 1992 : LEÇONS DE 1993 : LES CLOCHES DES
PROFONDEURS |
| 1971 : FATA MORGANA
AU PAYS DU SILENCE ET DE L'OBS-
CURITE | 1997 : LITTLE DIETER NEEDS TO FLY |
| 1972 : AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU | 1999 : ENNEMIS INTIMES |
| 1974 : L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
GRAND PRIX DU JURY AU FESTIVAL
DE CANNES | 2001 : INVINCIBLE |
| 1976 : CŒUR DE VERRE | 2003 : LA ROUE DU TEMPS
THE WHITE DIAMOND |
| 1977 : LA BALLADE DE BRUNO | 2005 : THE WILD BLUE YONDER
GRIZZLY MAN |
| 1979 : NOSFERATU, FANTOME DE LA NUIT
WOYZECK | 2006 : RESCUE DAWN |
| 1982 : FITZCARRALDO
Prix de la mise en scène Cannes 1982 | 2007 : ENCOUNTERS AT THE END OF THE
WORLD |
| 1984 : LE PAYS OU REVENT LES FOURMIS
VERTES | 2009 : BAD LIEUTENANT : ESCALE A LA
NOUVELLE-ORLEANS
Prix spécial – Venise 2008 |
| 1987 : COBRA VERDE | DANS L'ŒIL D'UN TUEUR |
| 1990 : ECHO D'UN SOMBRE EMPIRE | 2010 : LA GROTTTE DES REVES PERDUS |
| | 2011 : INTO THE ABYSS |

MISES EN SCENE D'OPERAS

- 1985 : DOKTOR FAUST (Bologne)
- 1989 : GIOVANNA D'ARCO (Bologne)
- 1991 : LOHENGRIN (Bayreuth)
- 1992 : LA DONNA DEL LAGO (Milan)
- 2000 : TANNHÄUSER (Séville)

BIBLIOGRAPHIE

- 1978 : SUR LE CHEMIN DES GLACES
- 2004 : LA CONQUETE DE L'INUTILE

INTO THE ABYSS

A TALE OF DEATH, A TALE OF LIFE*

Un film de Werner Herzog

105 Minutes / Etats-Unis 2011 / 1:1,85 / Dolby SRD/ Visa n°133598

*“Au fond de l’abîme – Un conte de mort, un conte de vie”

Liste technique

Réalisation :
WERNER HERZOG

Assistant de production :
HARRY SCHLEIFF

Production:
ERIK NELSON

Directeur de post-production :
RANDALL BOYD

Photographie :
PETER ZEITLINGER

Coordinateur de post-production :
BERNIE LEINFELDER

Musique :
MARK DEGLI ANTONI

Assistant monteur :
ALEX BUSHE

Montage :
JOE BINI

Musiciens :
COLIN STEVENS
SEBASTIAN STEINBERG – contrebasse
LISA GERMANO - violon
DAVID BYRNE - guitare
PETER BECK – instruments à vent
MARK DEGLI ANTONI – piano, percussion

Producteurs exécutif :
ANDRE SINGER, LUCKI STIPETIC
HENRY SCHLEIFF, SARA KOZAK,
DAVE HARDING, AMY BRIAMONTE

Coordinateur de production :
ROBERT ERICKSON

Mixage :
MIKE KLINGER - Tree Falls Post

Caméras additionnelles :
DON FRIDEL, JERRY HATTAN,
KEVIN O'BRIEN, DAVE ROBERSON,
JAKE WILGANOWSKI

Produit par :
INVESTIGATION DISCOVERY
CREATIVE DIFFERENCES
SKELLING ROCK

Département son :
ERIC SPITZER, JEFF DUNCAN,
RANDY FOSTER, MICHAEL LILE,
AL MCGUIRE, STEVE OSMON

Produit en association avec :
MORE 4
SPRING FILMS Ltd.
WERNER HERZOG FILM GmbH

Assistant Caméra :
ERIK SOELLNER